



LITUANIE

Le saviez-vous ?

Nombre d'habitants : 2,8 millions
Population active : 1,48 million
Taux d'activité : 86,2 %

En lituanien, "formation professionnelle" se dit **profesionalūs mokymas**

Pourcentage des adultes participant à des programmes de formation tout au long de la vie : 5 %

Taux de participation à la formation continue en entreprise : 26 %

Avec un taux de 97 % d'emploi moyennement et fortement qualifiés, la Lituanie atteint un record en Europe. Le pays, qui n'a pas à rougir des comparaisons avec les autres pays européens, notamment sur le taux d'emploi des jeunes diplômés ou le nombre de Neets (ni en formation ni en emploi), accuse toutefois un retard en matière de formation continue.



Lors d'un stage d'hiver d'admission dans les écoles professionnelles lituanienes. Les contrats de formation ont été signés les 18 et 19 février 2022.



La vice-ministre lituanienne de l'Éducation, des Sciences et des Sports, Agnė Kudarauskienė. Elle est docteure en sciences de l'éducation.

Lituanie DES MODULES D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS POUR TOUS

Comment casser l'image de l'enseignement professionnel et le valoriser ? En offrant à tous les jeunes la possibilité de le tester. Une initiative proposée en Lituanie. Avec succès.

Laurence Estival

Voici deux ans, au tournant des années 2020, le gouvernement lituanien a décidé d'offrir à tous les lycéens ayant choisi l'enseignement général la possibilité de suivre un module d'enseignement professionnel. "Notre objectif était de promouvoir ce système de formation, explique la vice-ministre de l'Éducation, Agnė Kudarauskienė. Et pour cela, nous voulions casser son image en permettant à tous les volontaires d'avoir une expérience de ce qu'on y apprend, de la manière dont les connaissances sont enseignées. Avec un accent mis sur la pratique."

Concrètement, les jeunes intéressés – cette initiative a été organisée sur la base du volontariat – peuvent choisir dans une liste de modules conçus pour eux par les lycées professionnels situés

à proximité de leur établissement. Pendant un an et demi, entre trois et six fois par semaine, selon les programmes, soit individuellement mais plus souvent en petits groupes, les jeunes ont ainsi la possibilité de s'initier à la coiffure, de découvrir le graphisme, de s'intéresser à la fabrication de pizza, d'étudier de près comment réparer une automobile ou de comprendre l'art de la construction, pour ne citer quelques exemples. "Pour chacun de ces modules, nous avons souhaité qu'il y ait à la fois des cours théoriques et pratiques, même si ce sont essentiellement ces derniers qui intéressent le plus les jeunes", poursuit Agnė Kudarauskienė.

Compétence additionnelle

Le ministère a ainsi recensé 77 propositions émanant de lycées professionnels. Même si l'offre est

plus ou moins importante, selon leur localisation dans des grandes villes ou dans des zones moins peuplées. "Parfois, il n'y a qu'une seule possibilité", remarque la vice-ministre, qui reconnaît que cela peut être un problème. Pas de quoi cependant remettre en cause la poursuite de cette expérimentation : "Entre 500 et 600 élèves ont, dès la première année, souhaité rejoindre ce programme", se félicite-t-elle. Et ce malgré le travail demandé.

Car il ne s'agit pas seulement de suivre les cours et les ateliers. À l'issue de cette première plongée dans l'univers professionnel, les jeunes doivent en effet faire valider ce qu'ils ont appris. Ce qui débouche sur une certification incluse dans leur dossier de formation initiale, comme une compétence additionnelle maîtrisée. Un plus sur un futur CV, car l'imbrication de compétences générales et techniques est de plus en plus prisée des employeurs.

"Pour certains aussi, cette première rencontre avec l'univers professionnel peut infléchir leur parcours. L'enseignement professionnel tertiaire est très développé. Des jeunes ayant apprécié ces allers et retours entre la théorie et la pratique peuvent choisir de suivre leurs études supérieures en apprentissage", met en avant Agnė Kudarauskienė. Pour d'autres, c'est également l'occasion de découvrir un univers professionnel dans lequel ils pourront demain évoluer et mettre en pratique les compétences qu'ils vont acquérir à l'université.

"Entre 500 et 600 jeunes ont, dès la première année, souhaité rejoindre ce programme"

LES ADULTES, NOUVEAU PUBLIC DES MODULES D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ?

L'expérience conduite auprès des jeunes a donné des ailes au gouvernement lituanien, qui envisage de l'étendre aux adultes. Ces derniers pourraient ainsi suivre des modules à visée professionnelle, afin de compléter leur formation initiale et d'ouvrir de nouvelles portes. "Nous avons en Lituanie un dispositif qui ressemble à votre compte personnel de formation, mentionne la vice-ministre de l'Éducation. Mais pour débloquer les fonds, il faut suivre des formations qui sont souvent très longues. Or pour certains salariés, il suffirait de pouvoir bénéficier d'une mise à jour, voire d'acquérir une compétence supplémentaire lui permettant de gagner en agilité." Pour Agnė Kudarauskienė, l'idée pourrait aller jusqu'à la proposition de micro-compétences qui pourraient ainsi être acquises grâce à l'équivalent du CPF.

L'implication des entreprises à l'étude

Le gouvernement, qui réfléchit aux pistes d'amélioration de ce dispositif, est d'ailleurs intéressé par la possibilité d'impliquer les entreprises dans ces modules professionnels, auxquels aujourd'hui elles ne participent pas. Outre l'expérience *in situ* que pourrait apporter cette ouverture, ce serait aussi l'occasion de nouer, pour ceux qui ont envie d'aller plus loin, des relations avec des futurs tuteurs ou maîtres de stages éventuels.

"Nous cherchons aussi comment faire profiter des élèves plus jeunes de cette expérience de terrain, pointe Agnė Kudarauskienė. C'est d'autant plus important que s'ils connaissent bien l'enseignement professionnel, peut-être auraient-ils envie de le choisir, quand, aujourd'hui, il est plutôt mal valorisé." Reste toutefois à trouver une autre architecture, car les jeunes qui ont autour de 11 ou 12 ans à qui ce programme pourrait s'adresser n'ont pas la maturité de leurs aînés pour suivre des modules se déroulant souvent en dehors des heures des cours. Les élèves volontaires ne sont pas en effet dispensés des enseignements dispensés dans leur lycée... ●

Rubrique réalisée dans le cadre de la préparation de la présidence française de l'Union européenne. Avec l'appui du réseau ReferNet, dont la branche française est pilotée par Centre Inffo.

<https://refernet.centre-inffo.fr>

www.cedefop.europa.eu/en/events-and-projects/networks/refernet/national-partners